

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

13 JUIN 2006

Projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 12 octobre 2005

SOMMAIRE

| | Pages |
|--|-------|
| Exposé des motifs | 2 |
| Projet de loi | 8 |
| Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements | 9 |
| Avant-projet de loi | 19 |
| Avis du Conseil d'État | 20 |

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

13 JUNI 2006

Wetsontwerp houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 12 oktober 2005

INHOUD

| | Blz. |
|---|------|
| Memorie van toelichting | 2 |
| Wetsontwerp | 8 |
| Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen | 9 |
| Voorontwerp van wet | 19 |
| Advies van de Raad van State | 20 |

EXPOSÉ DES MOTIFS

Introduction

Un accord concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements a été signé entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le gouvernement de la République du Pérou à Bruxelles le 12 octobre 2005. Conformément à la décision de principe prise par la conférence interministérielle de politique étrangère du 4 avril 1995, il s'agit de l'occurrence d'un traité de caractère mixte.

En 1979, le gouvernement péruvien a commencé à prendre des mesures visant à encourager les investissements étrangers sur son territoire. Il faudra néanmoins encore attendre jusque 1987 avant que l'ambassadeur du Pérou à Bruxelles n'exprime pour la première fois le souhait de conclure un accord d'investissement avec notre pays. Un projet de texte UEBl de ce type d'accord fut transmis au Pérou, qui resta sans réaction dans un premier temps.

À partir des années 90, la CONITE (Comisión Nacional de Inversiones y Tecnologías Extranjeras, Commission nationale pour les investissements et les technologies étrangères) a décidé d'encourager les investissements étrangers au Pérou. Par ailleurs, le Pérou est revenu sur la scène financière et économique internationale; retour qui s'est traduit notamment par la signature de la convention portant création de l'AMGI (Agence multilatérale de garantie des investissements). La transmission d'une demande officielle de négociation d'un accord d'investissement, par le ministre des relations extérieures de l'époque, s'est inscrite tout naturellement dans cette évolution. Un projet de texte péruvien accompagné de commentaires nous fut transmis. Des négociations furent envisagées.

Entre-temps, nous avons dû informer le Pérou de l'existence de la loi du 5 mai 1993 qui stipule que, conformément à la constitution, les régions devaient désormais être associées à chaque phase de l'élaboration d'un accord d'investissement. Si le Pérou n'était plus un pays prioritaire pour l'UEBl, il restait néanmoins demandeur d'un accord et, à l'automne 1995, une version actualisée du projet de texte UEBl fut donc transmise à la délégation péruvienne. La procédure de négociation écrite via un échange de lettres qui s'ensuivit ne déboucha sur rien (seule l'interprétation de l'article 5b restait à régler), même si un investissement de Tractebel, début 1997, rendait la signature d'un accord d'investissement très intéressante. Le pays était dès lors redevenu prioritaire pour l'UEBl pour la conclusion d'un accord.

Ce n'est qu'avec la demande explicite faite au premier ministre Verhofstadt par le président péruvien

MEMORIE VAN TOELICHTING

Inleiding

Een overeenkomst inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de regering van de Republiek Peru werd te Brussel ondertekend op 12 oktober 2005. Het betreft hier een verdrag met een gemengd karakter conform de principebeslissing getroffen door de Interministeriële Conferentie van Buitenlands Beleid van 4 april 1995.

In 1979 begon de Peruviaanse regering maatregelen te nemen om de buitenlandse investeringen op haar grondgebied aan te moedigen. Het duurde echter nog tot in 1987 vooraleer de Peruviaanse Ambassadeur te Brussel voor het eerst de wens uitte een investeringsverdrag te sluiten met ons land. Een BLEU-ontwerptekst van dergelijk verdrag werd aan Peru overgemaakt, waarop aanvankelijk geen reactie kwam.

Vanaf het begin der jaren 90 besliste de CONITE (Commission nationale pour les investissements et les technologies étrangères) buitenlandse investeringen te stimuleren in Peru. Bovendien verscheen Peru terug op de financiële en economische internationale scene wat onder andere resulteerde in het ondertekenen van het verdrag met het MIGA (Multilateral Investment Guaranty Agency). Een officiële vraag om een investeringsverdrag te onderhandelen door de toenmalige minister van externe relaties kon dan ook niet uitblijven. Een Peruviaanse ontwerptekst werd ons overgemaakt en die van de BLEU van commentaar voorzien. Onderhandelingen werden in het vooruitzicht gesteld.

Intussen moesten wij Peru op de hoogte brengen van de wet van 5 mei 1993 die vanaf dan grondwettelijk bepaalt dat de regio's bij elke stap van de totstandkoming van een investeringsverdrag dienen te worden betrokken. Peru was niet langer de eerste onderhandelingsprioriteit van de BLEU. Het land bleef echter vragende partij en in het najaar van 1995 werd dan een geactualiseerde versie van BLEU-ontwerptekst overgemaakt aan de Peruviaanse delegatie. De hierop volgende schriftelijke onderhandelingsprocedure via uitwisseling van brieven leverde niets op (enkel de interpretatie van artikel 5b diende nog te worden geregeld), alhoewel een investering van Tractebel begin 1997 de ondertekening van een investeringsverdrag zeer interessant maakte. Het land werd dan ook terug een prioriteit voor de BLEU om een akkoord mee af te sluiten.

Pas op 5 december 2002 met de expliciete vraag van de Peruviaanse president Toledo aan premier

Toledo, le 5 décembre 2002, lors de sa visite à Bruxelles, de conclure sans tarder un accord d'investissement, que le dossier a fait l'objet d'une procédure accélérée et qu'une version adaptée du projet de texte UEBL (incluant les clauses sociale et environnementale) a été soumise. Les premières négociations en vue de la conclusion d'un accord d'investissement ont eu lieu les 10 et 11 mai 2004 à Lima. Un accord fut paraphé.

Juste avant la signature, le 12 octobre 2005, à Bruxelles, le Pérou a encore voulu adapter la définition de son territoire avec l'approbation de l'UEBL. L'accord a été signé au nom de la Belgique, par le ministre Verwilghen, au nom du Grand-Duché de Luxembourg, par Monsieur Robert Lauer, chargé d'affaires auprès de l'ambassade du Luxembourg à Bruxelles, et au nom du Pérou, par le Président Toledo.

Contenu des négociations

Le projet de texte de l'UEBL a fait l'objet de nombreuses adaptations, inspirées par les négociations en cours entre le Pérou et les États-Unis en vue de la conclusion d'un accord de libre échange (FTA).

Art. 1.1.c: Ce point a été ajouté; il stipule qu'une société qui contrôle une autre société établie dans un pays tiers et ayant effectué un investissement sur le territoire d'une Partie contractante sera également considérée comme un investisseur.

Art. 1.2.d: les termes «*trade marks, patents, industrial designs and knowhow*» ont été ajoutés.

Le point 2 comporte également un alinéa qui précise ce qu'il ne faut pas considérer comme des investissements. C'est la première fois que pareille clause figure dans ce type d'accord. Vu qu'elle n'implique aucune discrimination à l'égard de nos propres investisseurs, l'intégration de cette clause dans le texte ne pose aucun problème, et n'en pose pas davantage à l'OND.

Art. 1.4.b: le Pérou utilise sa propre définition du territoire.

Art. 1.5 et 6: Une légère adaptation a été apportée, qui ne change rien à la définition.

Art. 3.1: «*In accordance with customary international law*» a été ajouté.

Art. 3.2: Le Pérou semblait avoir des difficultés à approuver notre point deux; c'est pourquoi la phrase «*The concept of continuous protection and security ... international law*» a été ajoutée, ainsi qu'un troisième point relatif à la NPF.

Art. 4.3: «*zone*» a été remplacé par «*area*» et «*border integration regimes*» a été ajouté.

Verhofstadt — tijdens diens bezoek aan Brussel — om zo snel mogelijk een investeringsverdrag af te sluiten, kwam het dossier in een stroomversnelling terecht en werd een aangepaste versie van BLEU-ontwerptekst (met sociale en milieuclausule) voorgelegd. Op 10 en 11 mei 2004 vonden te Lima dan de eerste gesprekken plaats met het oog op het afsluiten van een investeringsverdrag. Een akkoord werd gearafeerd.

Net voor de ondertekening op 12 oktober 2005 te Brussel wilde Peru nog de definitie van zijn grondgebied aanpassen met BLEU-goedkeuring. Namens ons land tekende minister Verwilghen, namens het GHJ de heer Robert Lauer, zaakgelastigde op de Luxemburgse Ambassade te Brussel en namens Peru, president Toledo.

Inhoud van de onderhandelingen

Aan de BLEU-tekst werden veel aanpassingen aangebracht, geïnspireerd door de aan de gang zijnde onderhandelingen tussen Peru en de VS over een vrijhandelsverdrag (FTA).

Art. 1.1.c: Er wordt een punt bijgevoegd over een bedrijf dat een ander controleert in een derde land en er een investering heeft. Ook dit zal als een investeerder worden beschouwd.

Art. 1.2.d: hier wordt «*trade marks, patents, industrial designs and knowhow*» aan toegevoegd.

Bij punt 2 komt er ook een alinea over wat geen investeringen zijn. Dit is de eerste keer dat zo een clausule in dergelijk verdrag wordt opgenomen. Onze eigen investeerders kunnen hierdoor niet worden gediscrimineerd en aldus stelt de opname ervan geen probleem, ook niet voor de Nationale Delcredere Dienst.

Art. 1.4.b: Peru last zijn eigen definitie van grondgebied in.

Art. 1.5 en 6: Een kleine aanpassing die niets verandert aan de definitie wordt ingevoerd.

Art. 3.1: «*In accordance with customary international law*» wordt toegevoegd.

Art. 3.2: Ons punt twee leek moeilijk te aanvaarden voor Peru, daarom werd er volgende zin, «*The concept of continuous protection and security ... international law*» aan toegevoegd, alsook een derde punt over Most Favorite Nation.

Art. 4.3: «*zone*» wordt vervangen door «*area*» en «*border integration regimes*» toegevoegd.

La dernière phrase de l'article 5.3 a été supprimée.

Art. 7.2: Aux impératifs d'utilité publique («*public purpose*») sont venus s'ajouter les impératifs de nécessité publique («*public necessity*»). Le point 2.c prévoit non seulement que l'indemnité doit être «*effective*» mais également que le paiement doit être sans délai («*prompt compensation*»).

Art. 7.3: Les intérêts courent à partir de la date de l'expropriation et non à partir de la date de la fixation du montant des indemnités («*determination*»).

Art. 7.4: «*at least equal*» est remplacé par «*not less than*», ce qui, en fait, revient au même. Un passage a toutefois encore été ajouté: «*whatever treatment is the most beneficial for the investor*».

Art. 8: Un cinquième point a été ajouté car le Pérou souhaitait empêcher les transferts susceptibles de compromettre l'équilibre de sa balance des paiements, l'accord comportant par ailleurs déjà une disposition excluant de son champ d'application les matières fiscales.

Art. 10: Le Pérou souhaitait ajouter à l'énumération les obligations découlant du droit international («*obligations under international law*»).

Art. 11.1: Le terme «aide-mémoire» («*memorandum*») est explicite.

Art. 11.2: Le passage «*According with the legislation*» est ajouté dans le premier alinéa et un deuxième alinéa est ajouté.

Art. 11.3: Cet article traite des méthodes d'arbitrage.

À l'article 11, les points 4, 5, 6 et 7, qui prévoient des «dispositions restrictives», ont été ajoutés à la demande du Pérou, l'UEBL n'y voyant pas d'objection.

L'Article 13 a été ajouté, relatif à l'application de l'accord. Il se situe dans le prolongement de l'article «*previous investments*» du projet de texte de l'UEBL. L'article «*specific agreements*» du texte de l'UEBL a quant à lui été supprimé.

Le climat des investissements en République du Pérou

En 2004, la croissance du PIB a atteint 5,1 %, grâce notamment à la bonne tenue des exportations et des investissements privés. Le climat économique général est favorable à une poursuite, constatée depuis 2002 d'un accroissement des investissements privés, particulièrement étrangers, grâce à la mise en œuvre de plusieurs projets importants dans le secteur des hydrocarbures (30 % du total), minier (30 %), des services (17 %) des concessions (Cerro Verde, Ilo) et le début de l'exploitation du gaz de Camisea. Pour

Laatste zin van artikel 5.3 wordt weggelaten.

Art. 7.2: Aan redenen van «*public purpose*» wordt eveneens «*public necessity*» toegevoegd. In punt 2.c komt naast «*effective*» ook «*prompt compensation*».

Art. 7.3: De intresten lopen vanaf de datum van «*expropriation*» in plaats van «*determination*».

Art. 7.4: «*at least equal*» wordt vervangen door «*not less than*» wat eigenlijk hetzelfde is. Er wordt nog wel aan toegevoegd «*whatever treatment is the most beneficial for the investor*».

Art. 8: Er wordt een vijfde punt toegevoegd. Peru wilde hier transferten verhinderen indien deze hun betalingsbalans in het gedrang zouden brengen, doch het verdrag sluit fiscale aangelegenheden reeds uit.

Art. 10: Peru wilde er «*obligations under international law*» aan toevoegen.

Art. 11.1: het bedoelde memorandum wordt geëxpliciteerd.

Art. 11.2: «*According with the legislation*» wordt in eerste alinea toegevoegd plus een tweede alinea.

Art. 11.3: Men spreekt hier van methoden van «*arbitration*».

De artikel 11.4, 5, 6 en 7 met «*uitsluitingen*» worden op vraag van Peru toegevoegd, waar de BLEU geen opstructie tegen heeft.

Artikel 13 over de toepassing van het verdrag werd toegevoegd. Het ligt in het verlengde van het artikel «*previous investments*» uit de BLEU-ontwerptekst. Het artikel «*specific agreements*» uit de BLEU-tekst wordt weggelaten.

Het investeringsklimaat in de Republiek Peru ?

In 2004 steeg het BNP met 5,1 %, dankzij de stabiliteit van de export en de privé-investeringen. Het economisch klimaat was gunstig en het zag er dan ook naar uit dat de stijging van de vooral buitenlandse privé-investeringen die al sinds 2002 aan de gang is, zou blijven duren. Het betrof met name grote projecten in de volgende sectoren: brandstoffen (30 % van het totale investeringsbedrag), mijnbouw (30 %), diensten (17 %) concessies (Cerro Verde, Ilo) en de aanvang van de gasexploitatie in Camisea. Voor 2005 werd

2005, les prévisions font état d'une hausse de 11 % des importations de biens de capital (à 2,6 Milliards de dollars). Les investissements publics en infrastructures devraient également s'inscrire en hausse (construction de 846 km de routes).

Les investissements

D'après l'institut péruvien pour l'analyse des statistiques, le principal investisseur étranger est l'Espagne (24,75 %), avant le Royaume-Uni, les États-Unis, les Pays-Bas, Panama, le Chili et l'Italie. La part de la Belgique se chiffre à 0,85 %, notre pays est de ce fait le 13^e investisseur par ordre d'importance dans le pays.

— Les investissements belges en Pérou les plus visibles sont, sans conteste, ceux de Tractebel (désormais SUEZ Energy International). Cette dernière a acheté en 1997 une centrale électrique dans le sud du pays (Ilo1) pour fournir de l'énergie à la Southern Peru Copper Corporation. L'année suivante, une seconde centrale a été construite (Ilo 2), inaugurée en 2000. Compte tenu de la présence de Tractebel dans le nord du Chili, l'interconnexion entre les deux pays est envisagée. Un gazoduc allant de Camisea vers le Chili est envisagé.

Tractebel est également actif à Camisea, le plus gros projet péruvien des dernières années. Elle a une participation de 8 % dans le consortium de transport du gaz et 100 % de la distribution à Lima et Callao (via sa filiale Cálidda).

En 2004, TRACTEBEL a gagné l'appel d'offres pour la centrale hydroélectrique de Yuncan (350 MW). Enfin, TRACTEBEL envisage également la construction d'une nouvelle centrale thermique- alimentée par du gaz de Camisea- au sud de Lima (Chilca). Dans un premier stade, la production atteindrait 176 MW, et 370 MW après l'installation d'un cycle combiné.

— Le groupe BEKAERT est actif au Pérou via l'entreprise «Productos de Acero Cassado», Prodac, dont Bekaert possède indirectement 76,8 % du capital.

— Dans le secteur des matériaux de construction, l'une des entreprises les plus visibles est la belge «Fábrica Peruana ETERNIT», filiale du groupe ETEX. Ce groupe a des participations, via des filiales étrangères, dans «San Lorenzo», la plus grande fabrique de tuiles d'Amérique du Sud.

— PURATOS, fabricant d'ingrédients et d'améliorateurs pour boulangeries industrielles possède une unité de production à Lima et un réseau de distribution qui couvre tout le Pérou.

een stijging van buitenlandse kapitaalgoederen met 11 % (tot 2,6 miljard dollar) in het vooruitzicht gesteld. Ook de openbare infrastructuurinvesteringen zouden in stijgende lijn gaan (aanleg van 846 km wegen).

De investeringen

De grootste buitenlandse investeerder volgens het Peruviaans instituut voor statistiekverwerking is Spanje (24,75 %) voor het VK, de VS, Nederland, Panama, Chili en Italië. Het aandeel van België bedraagt 0,85 % en ons land is hiermee de 13e grootste investeerder in Peru.

— De meest opvallende Belgische investeringen in Peru zijn ongetwijfeld afkomstig van Tractebel (thans SUEZ Energy International). Het bedrijf kocht in 1997 een elektriciteitscentrale in het zuiden (Ilo1) voor elektriciteitslevering aan de Southern Peru Copper Corporation. Het jaar daarop werd begonnen met de bouw van een tweede centrale (Ilo 2) die in 2000 in gebruik werd genomen. Aangezien Tractebel ook in het noorden van Chili aanwezig is, wordt overwogen verbindingen tussen beide landen tot stand te brengen. Er zijn plannen voor een gasleiding tussen Camisea en Chili.

Tractebel neemt ook deel in het Camisea-project, het grootste dat de voorbije jaren in Peru werd opgezet. Het bedrijf heeft een aandeel van 8 % in het consortium dat het gastransport verzorgt en heeft een totaalaandeel in de gasdistributie in Lima en Callao (via het dochterbedrijf Cálidda).

In 2004 kreeg TRACTEBEL de aanbesteding toegewezen voor de waterkrachtcentrale van Yuncan (350 MW). Voorts wilde TRACTEBEL een nieuwe thermische centrale bouwen waarvoor gas uit Camisea, ten zuiden van Lima wordt aangevoerd (Chilca). De beginproductie van 176 MW zou later via een gecombineerde cyclus worden opgevoerd tot 370 MW.

— De BEKAERT-groep is in Peru aanwezig via het bedrijf «Productos de Acero Cassado», Prodac met een indirect kapitaalsaandeel van 76,8 %.

— In de sector van de bouwmaterialen is het Belgische bedrijf «Fábrica Peruana ETERNIT», prominent aanwezig als dochterbedrijf van de groep ETEX. De groep heeft via buitenlandse dochterbedrijven deelnemingen in «San Lorenzo», de belangrijkste producent van dakpannen in Zuid-Amerika.

— PURATOS, een producent van ingrediënten en verbeteraars voor industriële bakkerijen, heeft een productiebedrijf in Lima en een distributienetwerk in heel Peru.

— UMICORE a récemment investi au Pérou. Dans le cadre de sa nouvelle politique qui vise la transformation plutôt que l'extraction, l'entreprise a acquis environ la moitié des titres de «IEQSA», un producteur de concentrés de zinc.

— Des projets importants sont actuellement en préparation, particulièrement pour le dragage et l'aménagement du port de Callao (Jan DE NUL).

La législation

Le Pérou a une agence de promotion des investissements, PROINVERSIÓN, qui a été créée dans le but d'attirer les investissements privés nationaux et étrangers. Elle veille en outre à la promotion stratégique, à l'aide à l'investissement et à la promotion des investissements privés dans des projets et des actifs publics. Par ailleurs, elle se charge des négociations d'accords d'investissements.

La constitution de 1993 comprend des dispositions posant les principes essentiels devant garantir un cadre juridique favorable pour le développement de l'investissement du secteur privé et de l'investissement étranger en particulier. La «Loi de Promotion des Investissements Étrangers», approuvée en août 1991 par le Décret Législatif n° 662, est la pierre angulaire d'un cadre légal solide établissant des règles claires et offrant la sécurité pour le développement des investissements étrangers dans le pays. Le cadre légal général pour le traitement des investissements étrangers est complété par la «Ley Marco para el Crecimiento de la Inversión Privada» (Loi-cadre pour l'accroissement de l'investissement privé), approuvée par le Décret législatif n° 757 et le «Reglamento de los Regímenes de Garantía a la Inversión Privada» (Règlement des régimes de garantie de l'investissement privé), approuvé par le Décret Suprême n° 162-92-EF; ainsi que des lois complémentaires et portant modifications. Le cadre légal régissant les investissements étrangers au Pérou est basé sur le traitement national. Hormis la protection de leurs droits fondamentaux, l'État garantit la stabilité légale aux investisseurs étrangers et aux entreprises dans lesquelles ils investissent, via la souscription d'accords de stabilité légale.

Le Pérou offre en outre de nombreuses mesures d'encouragement aux investissements. En plus du «Régimen de Recuperación Anticipada» (Régime de récupération anticipée, remboursement des taxes payées), des avantages sont accordés dans les secteurs de l'agriculture et de l'aquaculture (en matière de fiscalité, de main-d'États-Unis et de sécurité sociale). Enfin, en vue d'encourager le développement de certaines régions, il existe un régime spécial pour certaines zones géographiques et une «Ley de Amazonía» (Loi de promotion des investissements en Amazonie).

— UMICORE heeft investeringen in Peru verricht. Het bedrijf wil zich meer gaan toeleggen op verwerking en niet langer op winning. Daarom heeft het de helft van de aandelen van «IEQSA», een producent van zinkconcentraten verworven.

— Er worden momenteel ook grote projecten voorbereid, met name op het gebied van baggerwerken en inrichtingswerken in de haven van Callao (Jan DE NUL).

De wetgeving

Peru kent een investeringspromotie-agentschap, PROINVERSION dat is opgericht met het doel private nationale en buitenlandse investeringen aan te trekken. Het zorgt ook voor de strategische promotie, hulp bij het investeren en promotie van privé investeringen in projecten en openbare activa. Bovendien staat het in voor de onderhandelingen van investeringsakkoorden.

De grondwet van 1993 bevat bepalingen over de basisbeginselen die nodig zijn om een gunstig rechtskader te scheppen voor de ontwikkeling van met name buitenlandse particuliere investeringen. De Foreign Investment Promotion Law die in augustus 1991 bij wetsbesluit nr. 662 werd goedgekeurd, is het sluitstuk van een werkbaar rechtskader dat zorgt voor duidelijke regels en waarborgen voor de ontwikkeling van buitenlandse investeringen in Peru. Een aanvulling op het algemene rechtskader dat van toepassing is op buitenlandse investeringen, is de Framework Law for Private Investment Growth, die werd goedgekeurd bij wetsbesluit nr. 757. Daartoe behoren ook de voorschriften van de Private Investment Guarantee Systems, die werden goedgekeurd bij presidentieel decreet nr. 162-92-EF; evenals de regelingen tot wijziging ervan. Het wetskader dat van toepassing is op buitenlandse investeringen in Peru berust op het principe van de nationale behandeling. De Staat waarborgt niet alleen de grondrechten van buitenlandse investeerders en van ondernemingen op de plaats van investering, maar zorgt ook voor juridische stabiliteit door middel van Legal Stability Agreements.

Peru beschikt ook over tal van middelen om investeringen aan te moedigen. Zo is er de Anticipated Recovery Regime (terugbetaling van belastingen) en initiatieven op het gebied van landbouw en aquacultuur (belastingen, arbeid en sociale zekerheid). Tot slot is er, met het oog op de ontwikkeling van bepaalde regio's, een speciaal stelsel voor bepaalde geografische zones en is de «Amazon Region Law» van kracht.

Accords avec d'autres pays

Le Pérou a déjà conclu différents accords d'investissement avec des pays latino-américains (Cuba, Chili, Argentine, Équateur, ...) et asiatiques (Thaïlande, Chine, Corée, ...), mais également avec des pays européens comme par exemple l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, le RU, l'Italie, ... et même avec les États-Unis.

Pourquoi conclure un accord de ce type ?

Un accord de ce type a pour objectif, outre l'encouragement des investissements, d'offrir à l'investisseur les garanties d'une protection maximale, telles que la garantie d'un traitement juste et équitable de l'investissement, la clause de la nation la plus favorisée afin de prévenir toute discrimination, l'obligation d'indemnisation dans le cas de mesures privatives de propriété, le libre transfert des revenus et la création d'un cadre juridique adéquat dans lequel pourront être réglés les différends relatifs aux investissements et qui permet à l'investisseur de faire appel à l'arbitrage international. Enfin, un accord de ce type comprend une clause sociale et une clause environnementale.

Le ministre des Affaires étrangères,

Karel DE GUCHT.

Le ministre du Commerce extérieur,

Marc VERWILGHEN.

Verdragen met andere landen

Peru heeft reeds verschillende investeringsakkoorden gesloten met Latijns Amerikaanse (Cuba, Chili, Argentinië, Ecuador, ...) en Aziatische landen (Thailand, China, Korea, ...), maar ook met Europese landen als onder andere Duitsland, Frankrijk, Nederland, het VK, Italië, ... en zelfs met de VS.

Doelstelling voor het afsluiten van een investeringsverdrag

De doelstelling van een dergelijke overeenkomst is, naast het aanmoedigen van investeringen, het bieden van garanties voor een maximale bescherming aan de investeerder, zoals de waarborg voor een billijke en gerechtvaardigde behandeling van de investering, de clause van de meest begunstigde natie om discriminatie te voorkomen, een vergoedingsplicht bij eigendomsberovende maatregelen, de vrije overmaking van inkomsten en het creëren van een gepast juridisch kader waarbinnen investeringsgeschillen kunnen geregeld worden en waarbij de investeerder een beroep kan doen op internationale arbitrage. Tot slot bevat de overeenkomst een sociale en milieuclausule.

De minister van Buitenlandse Zaken,

Karel DE GUCHT.

De minister van Buitenlandse Handel,

Marc VERWILGHEN.

PROJET DE LOI

ALBERT II,

Roi des Belges,

À tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre ministre des Affaires étrangères et de Notre ministre du Commerce extérieur,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre ministre des Affaires étrangères et Notre ministre du Commerce extérieur sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives et de déposer au Sénat le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 12 octobre 2005, sortira son plein et entier effet.

Donné à Bruxelles, le 10 juin 2006.

ALBERT

Par le Roi :

Le ministre des Affaires étrangères,

Karel DE GUCHT.

Le ministre du Commerce extérieur,

Marc VERWILGHEN.

WETSONTWERP

ALBERT II,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze minister van Buitenlandse Zaken en van Onze minister van Buitenlandse Handel,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze minister van Buitenlandse Zaken en Onze minister van Buitenlandse Handel zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Senaat in te dienen :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 12 oktober 2005, zal volkomen gevolg hebben.

Gegeven te Brussel, 10 juni 2006.

ALBERT

Van Koningswege :

De minister van Buitenlandse Zaken,

Karel DE GUCHT.

De minister van Buitenlandse Handel,

Marc VERWILGHEN.

ACCORD

entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE,
LE GOUVERNEMENT WALLON,
LE GOUVERNEMENT FLAMAND,
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE,

AINSI QUE

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG,

d'une part,

et

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU,

d'autre part,

(ci-après dénommés les «Parties contractantes»),

DESIREUX de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

Article 1

Définitions

Pour l'application du présent accord :

1. Le terme « investisseurs » désigne :

a) les « nationaux », c'est-à-dire toute personne physique qui, selon la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou respectivement;

b) les « sociétés », c'est-à-dire toute personne morale constituée conformément à la législation du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou respectivement;

c) un national ou une société, tel(le) que défini(e) au point *a)* ou *b)*, qui contrôle directement ou indirectement une société constituée et organisée selon les lois d'un État tiers et ayant effectué un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Le terme « investissements » désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou indirect en numéraire, en nature ou en services, investi ou réinvesti dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent accord :

OVEREENKOMST

tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen.

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIË,

DE VLAAMSE REGERING,

DE WAALSE REGERING,

DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING,

EN

DE REGERING VAN HET GROOTHERTOOGDOM LUXEMBURG,

enerzijds,

en

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK PERU,

anderzijds,

(hierna te noemen «de Overeenkomstsluitende Partijen»),

VERLANGENDE hun economische samenwerking te versterken door voor investeringen door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij gunstige voorwaarden te scheppen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

ZIJN HET VOLGENDE OVEREENGEKOMEN :

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de term :

1. « investeerder » :

a) de « onderdanen », zijnde elk natuurlijk persoon die volgens de wetgeving van het Koninkrijk België of het Groothertogdom Luxemburg of van de Republiek Peru wordt beschouwd als een onderdaan van het Koninkrijk België of van het Groothertogdom Luxemburg dan wel van de Republiek Peru;

b) de « vennootschappen », zijnde elke rechtspersoon die is opgericht in overeenstemming met de wetgeving van het Koninkrijk België of het Groothertogdom Luxemburg of van de Republiek Peru en waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is op het grondgebied van het Koninkrijk België of het Groothertogdom Luxemburg dan wel van de Republiek Peru;

c) een onderdaan of vennootschap als omschreven onder *a)* en *b)* die rechtstreeks of onrechtstreeks controle uitoefent op een bestaand bedrijf dat is opgericht en georganiseerd overeenkomstig de wetgeving van een derde Staat, die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een investering deed.

2. « investering »: alle soorten vermogensbestanddelen en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng in speciën, natura of diensten, die worden geïnvesteerd of geherinvesteerd in welke economische sector ook.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden in het bijzonder, doch niet uitsluitend :

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;

b) les actions, parts sociales et toutes autres formes de participations, même minoritaires ou indirectes, dans le capital de sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;

c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;

d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, les marques de commerce, les brevets, les dessins industriels et le savoir-faire;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

À l'exclusion, toutefois :

— des obligations de paiement, ou des prêts octroyés à l'État ou à une entreprise d'État;

— des prêts à une société, dont l'échéance est inférieure à trois ans;

— des créances découlant exclusivement :

— de contrats commerciaux de vente de biens ou de services, par un ressortissant ou une société se trouvant sur le territoire d'une Partie, à une société se trouvant sur le territoire de l'autre Partie; ou

— de tout type de financement d'échanges commerciaux.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affectera leur qualité d'investissements au sens du présent accord.

3. Le terme « revenus » désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties et indemnités.

4. Le terme « territoire » s'applique :

a) au territoire du Royaume de Belgique et au territoire du Grand-Duché de Luxembourg, ainsi qu'aux zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales du Royaume de Belgique et sur lesquelles celui-ci exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles;

b) en ce qui concerne le Pérou, aux zones terrestres délimitées par les frontières territoriales de la République du Pérou, ainsi qu'aux zones maritimes adjacentes jusqu'à 200 milles marins et à l'espace aérien, sur lesquels le Pérou exerce, conformément à ses lois nationales et au droit international, sa souveraineté et sa juridiction.

5. L'expression « législation en matière d'environnement » désigne la législation en vigueur sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou, selon l'endroit où l'investissement est réalisé, ou toute disposition contenue dans cette législation, qui vise principalement la protection de l'environnement, ou la prévention de tout danger pour la vie ou la santé des hommes, des animaux ou des plantes par les moyens suivants :

a) roerende en onroerende goederen, alsmede andere zakelijke rechten zoals hypotheeken, retentierechten, pandrechten, rechten van vruchtgebruik en soortgelijke rechten;

b) aandelen, maatschappelijke aandelen en alle andere vormen van deelneming, met inbegrip van minderheidsdeelnemingen dan wel onrechtstreekse deelnemingen, in bedrijven die zijn opgericht op het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Partijen;

c) obligaties, tegoeden en gelijk welke prestatie die economische waarde heeft;

d) auteursrechten, rechten van industriële eigendom, technische werkwijzen, merken, octrooien, tekeningen en modellen van nijverheid en knowhow;

e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die tot het opsporen, ontwikkelen, winnen of exploiteren van natuurlijke rijkdommen.

Onder investering dient niet te worden verstaan :

— een betalingsverplichting of een aan de Staat of een staatsbedrijf verstrekte lening;

— leningen aan een bedrijf, wanneer de aflossingstermijn minder dan drie jaar bedraagt;

— tegoeden die uitsluitend afkomstig zijn van :

— handelsovereenkomsten voor de verkoop van goederen of diensten door een onderdaan of een vennootschap op het grondgebied van een Partij aan een vennootschap op het grondgebied van de andere Partij; of

— enige andere vorm van handelsfinanciering.

Veranderingen in de rechtsvorm waarin vermogensbestanddelen en kapitaal werden geïnvesteerd of geherinvesteerd doen geen afbreuk aan de omschrijving ervan als « investering » zoals bedoeld in deze Overeenkomst.

3. « opbrengst » : de bedragen die een investering oplevert, en met name, doch niet uitsluitend, winst, intrest, vermogensaanwas, dividenden, royalty's en honoraria.

4. « grondgebied » :

a) het grondgebied van het Koninkrijk België en het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg evenals de zeegebieden, dit wil zeggen de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van het Koninkrijk België uitstrekken en waarin het, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefent met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van de natuurlijke rijkdommen;

b) wat Peru betreft, de landgebieden binnen de landsgrenzen van de Republiek Peru, evenals de aangrenzende zeegebieden tot 200 zeemijl en het luchtruim waarover Peru zeggenschap en rechtsmacht uitoefent, overeenkomstig zijn nationale wetgeving en het internationale recht.

5. « Milieuwetgeving » : de wetgeving die, naar gelang van de plaats waar de investering is gedaan, van kracht is op het grondgebied van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Peru, of een bepaling uit die wetgeving, die in hoofdzaak gericht is op de bescherming van het milieu dan wel het voorkomen van enig gevaar voor het leven of de gezondheid van mens, dier of plant, door :

a) prévention, réduction ou contrôle des rejets, déversements ou émissions de substances polluantes ou de produits contaminants pour l'environnement;

b) contrôle des produits chimiques, substances, matériaux et déchets dangereux ou toxiques pour l'environnement et diffusion des informations y relatives;

c) protection ou conservation de la flore et de la faune sauvages, y compris les espèces menacées d'extinction, leur habitat, et les zones naturelles spécialement protégées sur le territoire des Parties contractantes.

6. L'expression « législation du travail » désigne la législation en vigueur sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République du Pérou, selon l'endroit où l'investissement est réalisé, ou toute disposition contenue dans cette législation, ayant un rapport direct avec les droits universellement reconnus des travailleurs énumérés ci-dessous :

a) le droit d'association;

b) le droit d'organisation et de négociation collective;

c) l'interdiction de recourir à quelque forme de travail forcé ou obligatoire que ce soit;

d) un âge minimum d'admission des enfants à l'emploi;

e) des conditions de travail acceptables en ce qui concerne le salaire minimum et la durée du travail, ainsi que la sécurité et la santé des travailleurs.

Article 2

Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation.

2. En particulier, chaque Partie contractante pourra autoriser la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements.

Article 3

Protection des investissements

1. Tous les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouiront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable, conformément au droit international coutumier.

2. Sous réserve des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, ces investissements jouiront d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation desdits investissements. Le principe de « sécurité et protection constantes » ne crée pas de droits substantiels en plus de ceux reconnus par le droit international coutumier.

a) het voorkomen, verminderen of beheersen van de uitstoot, de lozing of de emissie van verontreinigende stoffen en contaminanten;

b) het beheersen van milieugevaarlijke of toxische chemicaliën, stoffen, materialen en afvalstoffen, en het verspreiden van desbetreffende informatie;

c) het beschermen of in stand houden van in het wild levende dier- en plantensoorten, met inbegrip van bedreigde soorten, hun habitat en speciaal beschermde natuurgebieden op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij.

6. « Arbeidswetgeving » : de wetgeving die, afhankelijk van de plaats waar de investering is gedaan, van kracht is op het grondgebied van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Peru, of bepalingen uit die wetgeving, die rechtstreeks verband houden met de volgende internationaal erkende rechten van werknemers :

a) het recht op vereniging;

b) het recht op organisatie en collectieve onderhandeling;

c) het verbod op het gebruik van enige vorm van dwang- of slavenarbeid;

d) een minimumleeftijd voor de tewerkstelling van kinderen;

e) redelijke arbeidsvoorwaarden op het gebied van minimumloon, aantal werkuren, veiligheid en gezondheid.

Artikel 2

Bevordering van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat zodanige investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij staat met name het sluiten en uitvoeren van licentieovereenkomsten en overeenkomsten inzake commerciële, administratieve of technische bijstand toe, voor zover deze activiteiten verband houden met zodanige investeringen.

Artikel 3

Bescherming van investeringen

1. Alle investeringen door investeerders van een der Overeenkomstsluitende Partijen genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een eerlijke en rechtvaardige behandeling, overeenkomstig het internationaal gewoonterecht.

2. Onder voorbehoud van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde, genieten deze investeringen een voortdurende bescherming en zekerheid, met uitsluiting van elke onredelijke of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van deze investeringen zou kunnen belemmeren. Aan het begrip « voortdurende bescherming en zekerheid » kunnen, naast de materiële rechten waarin het internationaal gewoonterecht voorziet, geen bijkomende materiële rechten worden ontleend.

3. Les dispositions du présent article ne constitueront pas un traitement moins favorable que celui accordé par l'une ou l'autre Partie contractante à ses propres nationaux ou aux nationaux de tout État tiers, suivant le traitement le plus favorable à l'investisseur.

Article 4

Traitement national et nation la plus favorisée

1. Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement national et du traitement de la nation la plus favorisée.

2. En ce qui concerne l'exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, la vente ou toute autre forme d'aliénation des investissements, chaque Partie contractante accordera sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers, si ce traitement est plus favorable.

3. Pareil traitement ne s'étendra pas aux privilèges qu'une Partie Contractante accorde aux investisseurs d'un État tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou à toute autre forme d'organisation économique régionale ou de mécanisme d'intégration frontalière.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux matières fiscales.

Article 5

Environnement

1. Reconnaissant que chaque Partie contractante a le droit de fixer son propre niveau de protection de l'environnement et de définir ses politiques et priorités en matière d'environnement et de développement, ainsi que d'adopter ou de modifier en conséquence ses lois *ad hoc*, chacune des Parties contractantes veillera à ce que sa législation garantisse un haut niveau de protection de l'environnement et mettra tout en œuvre en vue d'améliorer constamment ladite législation.

2. Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale en matière d'environnement aux fins d'encourager les investissements. À cet égard, chacune des Parties contractantes veillera à ce qu'il ne soit pas accordé d'exemption ni dérogé d'aucune autre façon à ladite législation, pas plus qu'il ne soit offert de possibilité d'exemption ou autre dérogation aux fins d'encourager la constitution, l'entretien ou l'expansion d'un investissement sur son territoire.

3. Les Parties contractantes réaffirment les engagements auxquels elles ont souscrit dans le cadre d'accords internationaux en matière d'environnement applicables sur leur territoire.

4. Les parties reconnaissent que la coopération mutuelle leur offre des possibilités accrues d'amélioration des normes de protection de l'environnement. À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie acceptera que les représentants de leurs

3. Het bepaalde in dit artikel betekent geenszins een minder gunstige behandeling dan de behandeling die de Overeenkomstsluitende Partij aan haar eigen onderdanen dan wel aan onderdanen van een derde Staat toekent, afhankelijk van de voor de investeerder meest gunstige behandeling.

Artikel 4

Nationale behandeling en meest begunstigde natie

1. In alle aangelegenheden met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij de nationale behandeling en de behandeling van meest begunstigde natie.

2. Met betrekking tot de werking, het beheer, het onderhoud, het gebruik, het genot, de verkoop of de vervreemding van investeringen dient elke Overeenkomstsluitende Partij investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied een behandeling toe te kennen die niet minder gunstig is dan de behandeling die wordt toegekend aan haar eigen investeerders of de investeerders van een andere Staat, zo laatstgenoemde behandeling gunstiger is.

3. Deze behandeling behelst geenszins de voorrechten die door een Overeenkomstsluitende Partij worden verleend aan investeerders van een derde Staat in het kader van diens lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelsgebied, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of enige andere vorm van regionale economische organisatie en regeling voor de integratie van de grenzen.

4. Het bepaalde in dit artikel is niet van toepassing op belastingzaken.

Artikel 5

Milieu

1. In het besef dat elke Overeenkomstsluitende Partij het recht heeft haar eigen niveau van nationale milieubescherming te bepalen en de beleidslijnen en prioriteiten ter zake van milieuentwikkeling vast te leggen alsmede haar *ad hoc* wetgeving dienovereenkomstig aan te nemen of te wijzigen, dient elke Overeenkomstsluitende Partij erop toe te zien dat haar wetgeving een hoog niveau van milieubescherming waarborgt en alles in het werk te stellen om voornoemde wetgeving voortdurend bij te sturen.

2. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat het niet passend is de nationale milieuwetgeving te versoepelen teneinde investeringen aan te moedigen. Elke Overeenkomstsluitende Partij dient er dan ook op toe te zien dat geen vrijstelling of enige andere afwijking van voornoemde wetgeving wordt toegestaan en dat ook geen mogelijkheid tot vrijstelling of andere afwijking wordt geboden teneinde het doen, onderhouden of uitbreiden van een investering op haar grondgebied aan te moedigen.

3. De Overeenkomstsluitende Partijen bevestigen andermaal de verbintenissen die ze zijn aangegaan in het kader van de op hun grondgebied van toepassing zijnde internationale milieuovereenkomsten.

4. De Partijen erkennen dat de onderlinge samenwerking hen meer mogelijkheden biedt om de voorschriften inzake milieubescherming bij te sturen. Op verzoek van een Overeenkomstsluitende Partij stemt de andere Overeenkomstsluitende Partij

gouvernements se réunissent à des fins de consultations sur toute matière tombant dans le domaine d'application du présent article.

Article 6

Travail

1. Reconnaissant que chaque Partie contractante a le droit de fixer ses propres normes de protection du travail et d'adopter ou de modifier en conséquence ses lois *ad hoc*, chacune des Parties contractantes veillera à ce que sa législation fixe des normes de travail conformes aux droits universellement reconnus des travailleurs énoncés au paragraphe 6 de l'Article 1 et n'aura de cesse d'améliorer lesdites normes.

2. Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale du travail aux fins d'encourager les investissements. À cet égard, chacune des Parties contractantes veillera à ce qu'il ne soit pas accordé d'exemption ni dérogé d'aucune autre façon à ladite législation, pas plus qu'il ne soit offert de possibilité d'exemption ou autre dérogation aux fins d'encourager la constitution, l'entretien ou l'expansion d'un investissement sur son territoire.

3. Les Parties contractantes réaffirment leurs obligations en tant que membres de l'Organisation internationale du Travail ainsi que leurs engagements en vertu de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux du travail et de son suivi. Les Parties contractantes veilleront à ce que lesdits principes et droits universellement reconnus des travailleurs énoncés au paragraphe 6 de l'Article 1 soient reconnus et protégés dans leur législation nationale.

4. Les parties reconnaissent que la coopération mutuelle leur offre des possibilités accrues d'amélioration des normes de protection du travail. À la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre partie acceptera que les représentants de leurs gouvernements se réunissent à des fins de consultations sur toute matière tombant dans le domaine d'application du présent article.

Article 7

Mesures privatives et restrictives de propriété

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire.

2. Si des impératifs d'utilité ou de nécessité publique, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes devront être remplies :

- a) les mesures seront prises selon une procédure légale;
- b) elles ne seront ni discriminatoires, ni contraires à un engagement spécifique;
- c) elles seront assorties de dispositions prévoyant le paiement sans délai d'une indemnité adéquate et effective.

ermee in dat de vertegenwoordigers van hun regeringen bijeenkomen om overleg te plegen over eender welk punt waarop dit artikel van toepassing is.

Artikel 6

Arbeid

1. In het besef dat elke Overeenkomstsluitende Partij het recht heeft haar eigen normen ter bescherming van de arbeid vast te leggen en haar *ad hoc* wetgeving dienovereenkomstig aan te nemen of te wijzigen, dient elke Overeenkomstsluitende Partij erop toe te zien dat haar wetgeving arbeidsnormen vastlegt die in overeenstemming zijn met de internationaal erkende rechten van de werknemers, als bepaald in het 6e lid van Artikel 1, en ze dienovereenkomstig bij te sturen.

2. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat het niet passend is de nationale arbeidswetgeving te versoepelen teneinde investeringen aan te moedigen. Elke Overeenkomstsluitende Partij dient er dan ook op toe te zien dat geen vrijstelling of enige andere afwijking van deze wetgeving wordt toegestaan en dat ook geen mogelijkheid tot vrijstelling of andere afwijking wordt geboden teneinde het doen, onderhouden of uitbreiden van een investering op haar grondgebied aan te moedigen.

3. De Overeenkomstsluitende Partijen bevestigen andermaal de verbintenissen die ze zijn aangegaan als lid van de Internationale Arbeidsorganisatie alsmede hun verbintenissen op grond van de Verklaring van de IAO over de fundamentele principes en rechten met betrekking tot werk en de follow-up ervan. De Overeenkomstsluitende Partijen zien erop toe dat de arbeidsbeginselen en de internationaal erkende rechten van de werknemers, als bepaald in het 6e lid van Artikel 1, worden erkend en beschermd middels hun nationale wetgeving.

4. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat de onderlinge samenwerking hen meer mogelijkheden biedt om de arbeidsnormen bij te sturen. Een Overeenkomstsluitende Partij stemt ermee in dat op verzoek van de andere Partij de vertegenwoordigers van hun regeringen bijeenkomen om overleg te plegen over een punt waarop dit artikel van toepassing is.

Artikel 7

Ontneming en eigendomsbeperking

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich geen enkele maatregel tot onteigening of nationalisatie noch enige andere maatregel te treffen die tot gevolg heeft dat aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of onrechtstreeks de hun toebehorende investeringen op haar grondgebied worden ontnomen.

2. Wanneer om redenen van openbaar nut of openbare noodzaak, veiligheid of nationaal belang van het bepaalde in het eerste lid moet worden afgeweken, dienen de volgende voorwaarden te worden vervuld :

- a) de maatregelen worden genomen met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;
- b) de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met bijzondere verbintenissen;
- c) de maatregelen gaan vergezeld van voorzieningen voor de onmiddellijke betaling van een billijke en reële schadeloosstelling.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur effective des investissements à la veille du jour où les mesures ont été prises.

Lesdites indemnités seront réglées en toute monnaie convertible. Elles seront versées sans délai et seront librement transférables. Elles porteront intérêt au taux commercial normal depuis la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement.

4. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, qui ne sera pas moins favorable que celui accordé par cette dernière Partie contractante à ses propres nationaux et/ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée, suivant le traitement le plus favorable aux investisseurs.

Article 8

Transferts

1. Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment :

a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;

b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les redevances et autres paiements découlant de licences, franchises, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;

c) des revenus des investissements;

d) du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements, y compris les plus-values ou augmentations du capital investi;

e) des indemnités payées en exécution de l'Article 7.

2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante seront également autorisés à transférer une quotité appropriée de leur rémunération dans leur pays d'origine.

3. Les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au taux de change applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

4. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts, et ce, sans autres charges que les frais bancaires usuels.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes précédents, les Parties contractantes pourront empêcher, selon une procédure légale, un transfert, en appliquant leur législation de manière équitable et non discriminatoire. Cette disposition s'appliquera dans les cas suivants :

a) faillite, insolvabilité ou protection des droits des créanciers;

3. Het bedrag van de schadeloosstelling komt overeen met de werkelijke waarde van de investeringen op de dag voordat de maatregelen werden genomen.

De schadeloosstelling wordt uitgekeerd in gelijk welke omwisselbare munt. Ze moet zonder onnodige vertraging worden uitbetaald en moet vrij kunnen worden overgemaakt. Vanaf het tijdstip van de onteigening tot op de datum waarop ze moet worden uitgekeerd, levert de schadeloosstelling intrest op aan het normale banktarief.

4. Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand of opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, wordt door laatstgenoemde, wat de restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, een behandeling toegekend die niet minder gunstig is dan die welke aan de onderdanen van de desbetreffende Overeenkomstsluitende Partij/investeerders van de meest begunstigde natie wordt verleend, afhankelijk van de voor de investeerder meest gunstige behandeling.

Artikel 8

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de toelating om alle met een investering verband houdende uitkeringen vrij over te maken. De uitkeringen zijn onder andere :

a) bedragen bestemd om de investering tot stand te brengen, te behouden of uit te breiden;

b) bedragen bestemd voor het nakomen van contractuele verbintenissen, met inbegrip van de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, royalty's en andere betalingen voortvloeiend uit licenties, franchises, concessies en andere soortgelijke rechten, alsmede de bezoldiging van geëxpatrieerd personeel;

c) de opbrengst van investeringen;

d) de opbrengst van de gehele of gedeeltelijke verkoop of liquidatie van investeringen, met inbegrip van vermogensaanwas of meerwaarden van het geïnvesteerd kapitaal;

e) de in toepassing van artikel 7 uitgekeerde schadeloosstelling.

2. De onderdanen van beide Overeenkomstsluitende Partijen, die uit hoofde van een investering toelating hebben gekregen om op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te werken, is het tevens toegestaan een evenredig deel van hun bezoldiging over te maken naar hun land van herkomst.

3. Alle overmakingen gebeuren in vrij inwisselbare munt, tegen de wisselkoers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de nodige vergunningen die vereist zijn om de overmaking zonder onnodige vertraging uit te voeren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke bankkosten.

5. Niettegenstaande het voorgaande, kunnen de Overeenkomstsluitende Partijen met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang de overmaking tegenhouden mits hun wetgeving op billijke en non-discriminatoire wijze wordt toegepast. Zulks kan gebeuren in geval van :

a) faillissement, insolventie of ter bescherming van de rechten van de schuldeisers;

- b) émission, commerce et transactions de titres;
- c) infractions pénales ou administratives;
- d) garantie de l'exécution de décisions dans le cadre de poursuites administratives;
- e) non-respect des obligations découlant des lois fiscales en vigueur;
- f) non-respect des obligations découlant des lois en vigueur en matière de travail.

Article 9

Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaîtra que les droits des investisseurs sont transférés à la Partie contractante ou à l'organisme public concerné, en leur qualité d'assureur.

2. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante pourra faire valoir à l'égard de l'assureur subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 10

Règles applicables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent accord et par la législation nationale de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales ou des obligations découlant du droit international en vigueur actuellement ou contractées dans l'avenir par les Parties contractantes, les investisseurs de l'autre Partie contractante pourront se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

Article 11

Règlement des différends relatifs aux investissements

1. Tout différend entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante fera l'objet d'une notification écrite de la part de la partie la plus diligente. La notification sera accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, spécifiant :

- a) le nom et l'adresse de la partie requérante;
- b) pour chaque revendication, la disposition du présent accord qui aurait été enfreinte et toute autre disposition pertinente;
- c) la base juridique de chaque requête et les faits sur lesquels elle repose; et
- d) la réparation demandée et le montant approximatif des dommages-intérêts réclamés.

- b) uitgifte van, handel en transacties in effecten;
- c) strafrechtelijke of bestuursrechtelijke overtredingen;
- d) het zeker stellen van de tenuitvoerlegging van beslissingen bij een administratief rechtsgeding;
- e) het niet in acht nemen van de geldende fiscale wetgeving;
- f) het niet in acht nemen van de geldende arbeidswetgeving.

Artikel 9

Subrogatie

1. Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of één van haar openbare instellingen een schadeloosstelling uitkeert aan haar eigen investeerders op grond van een voor een investering verleende waarborg, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of de desbetreffende openbare instelling in de rechten en schuldvoorwaarden van de investeerders is getreden.

2. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij jegens de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden, de verplichtingen laten gelden die wettelijk of contractueel op de investeerders rusten.

Artikel 10

Toepasbare regeling

Wanneer een vraagstuk omtrent investeringen wordt geregeld bij deze Overeenkomst en bij de nationale wetgeving van de ene Overeenkomstsluitende Partij dan wel bij bestaande internationale overeenkomsten of verplichtingen krachtens het internationaal recht waarbij de Partijen partij zijn of op een later tijdstip kunnen worden, kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij gebruik maken van de bepalingen die voor hen het meest gunstig zijn.

Artikel 11

Regeling van investeringsgeschillen

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt schriftelijk kennis gegeven door de eerste Partij die een vordering instelt. De kennisgeving gaat vergezeld van een behoorlijk toegelichte nota, bevattende :

- a) naam en adres van de verzoekende Partij;
- b) in verband met elke vordering, de verwijzing naar het bepaalde in deze Overeenkomst waarop de vermeende schending betrekking heeft alsmede naar andere desbetreffende bepalingen;
- c) de feitelijke en rechtsgrondslag voor de vordering; en
- d) de schadevergoeding waarop aanspraak wordt gemaakt alsmede ongeveer het bedrag van de gevorderde schadeloosstelling.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

2. À défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de sa notification, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente conformément à la législation de l'État où l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international.

Pour l'application du présent accord, les Parties contractantes conviennent que les investisseurs de l'une des Parties contractantes seront autorisés à faire valoir directement leurs droits à l'égard de l'autre Partie contractante via l'une des voies de recours visées au paragraphe 3 ci-dessous.

À cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

3. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend sera soumis à l'une des voies de recours mentionnées ci-après, au choix de l'investisseur :

— à un tribunal d'arbitrage *ad hoc*, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations unies pour le Droit Commercial International (CNUDCI);

— au Centre international pour le règlement des Différends relatifs aux Investissements (CIRDI), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque État partie au présent accord sera membre de celle-ci. Aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage conformément au règlement du Mécanisme supplémentaire du CIRDI.

Si la procédure d'arbitrage a été introduite à l'initiative d'une Partie contractante, celle-ci invitera l'investisseur concerné à exprimer son choix par écrit quant à l'organisme d'arbitrage qui devra être saisi du différend.

4. Aucune revendication ne pourra être soumise à l'arbitrage en vertu du présent Article si plus de trois ans se sont écoulés depuis la date à laquelle la partie requérante a eu ou aurait dû avoir connaissance du manquement allégué et de la perte ou du dommage subi.

5. Aucune revendication ne pourra être soumise à l'arbitrage international en vertu du présent Article sauf si la partie requérante consent par écrit à recourir à ce type d'arbitrage conformément aux procédures fixées par le présent accord; la notification de l'intention de soumettre une revendication à l'arbitrage international sera accompagnée de la renonciation écrite de la partie requérante à tout droit d'engager, devant une cour ou un tribunal administratif, en vertu du droit de l'une ou de l'autre Partie, ou devant d'autres instances de règlement des différends, des procédures se rapportant à la mesure présumée constituer un manquement visé à l'Article 11.1.

6. Lorsque deux ou plusieurs revendications ont été soumises séparément à une procédure de règlement en vertu du présent Article et portent sur une même question de droit ou un même fait ou découlent des mêmes événements ou circonstances, toute partie

De Partijen dienen ernaar te streven geschillen in de mate van het mogelijke te regelen door onderhandeling, indien nodig door deskundig advies in te winnen van een derde partij dan wel door bemiddeling tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Wanneer de bij het geschil betrokken partijen niet rechtstreeks of door bemiddeling langs diplomatieke weg tot een minnelijke schikking zijn gekomen binnen zes maanden na de kennisgeving, wordt het, naar keuze van de investeerder, voorgelegd aan hetzij de bevoegde rechtsmacht overeenkomstig de wetgeving van de Staat waar de investering werd gedaan, hetzij aan internationale arbitrage.

Met het oog op de toepassing van deze Overeenkomst komen de Overeenkomstsluitende Partijen overeen dat investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij hun rechten ten aanzien van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks kunnen laten gelden via één van de onder punt 3 vermelde rechtsmiddelen.

Elke Overeenkomstsluitende Partij geeft daartoe haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming elk geschil aan zodanige arbitrage te onderwerpen. Deze toestemming houdt in dat beide Partijen afstand doen van het recht om de uitputting van alle nationale administratieve en rechtsmiddelen te verzoeken.

3. In geval van internationale arbitrage, wordt het geschil naar keuze van de investeerder onderworpen aan één van de volgende middelen :

— een scheidsgerecht *ad hoc*, ingesteld volgens de arbitrage-regels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL);

— het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (ICSID), dat is opgericht krachtens het Verdrag inzake de beslechting van geschillen met betrekking tot investeringen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opgesteld, zodra elk van de Overeenkomstsluitende Partijen die partij is bij deze Overeenkomst partij is geworden bij het Verdrag. Zolang deze voorwaarde niet is vervuld, aanvaarden de Overeenkomstsluitende Partijen dat het geschil aan arbitrage wordt onderworpen overeenkomstig de Regels betreffende de Aanvullende Voorziening van het ICSID.

Indien wordt overgegaan tot de arbitrageprocedure op initiatief van een Overeenkomstsluitende Partij, verzoekt die Partij de desbetreffende investeerder schriftelijk het scheidsgerecht aan te wijzen waaraan het geschil zal worden voorgelegd.

4. Er mag geen vordering aan arbitrage in de zin van dit artikel worden onderworpen, wanneer er meer dan drie jaren zijn verstreken sinds het tijdstip waarop de verzoekende Partij kennis nam of geacht wordt kennis te hebben genomen van de vermeende schending en van het geleden verlies of de opgelopen schade.

5. Er mag geen vordering aan internationale arbitrage in de zin van dit artikel worden onderworpen, tenzij de verzoekende Partij schriftelijk instemt met zodanige arbitrage overeenkomstig de in deze Overeenkomst vastgelegde werkwijzen. Deze kennisgeving met betrekking tot internationale arbitrage gaat vergezeld van een schriftelijke verklaring waarin de verzoekende Partij afstand doet van het recht een vordering in te stellen bij een administratieve rechtbank of een administratief hof, overeenkomstig het recht van de Overeenkomstsluitende Partijen. Ook ziet ze met betrekking tot de in artikel 11.1 vermeende schending ervan af gebruik te maken van andere geschillenbeslechtingsmechanismen.

6. Wanneer twee of meer vorderingen apart aan geschillenbeslechting in de zin van dit artikel werden onderworpen en ze in rechte of in feite iets gemeen hebben of zijn ingegeven door dezelfde gebeurtenissen of omstandigheden, kan een bij het

au différend sera autorisée à réclamer la jonction des procédures pourvu qu'elle ait obtenu l'accord de toutes les parties au différend.

7. Le tribunal pourra accorder, séparément ou conjointement :

— des dommages-intérêts pécuniaires, ainsi que tout intérêt applicable;

— la restitution de biens, auquel cas la sentence disposera que la Partie défenderesse pourra verser des dommages-intérêts pécuniaires et tout intérêt applicable en lieu et place de la restitution.

Le tribunal pourra également attribuer les dépens et les honoraires d'avocats conformément au présent accord et aux règles d'arbitrage applicables.

8. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulevra d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 9 du présent accord.

9. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité avec sa législation nationale.

Article 12

Différends entre les Parties contractantes

concernant l'interprétation ou l'application du présent accord

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. À défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties; celle-ci se réunira à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre Partie de son intention de soumettre le différend à arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un État tiers qui exercera la fonction de président du tribunal arbitral.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un État avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est

geschil betrokken Partij in overleg met de andere bij het geschil betrokken Partij overeenkomen dat de vorderingen worden samengevoegd.

7. Het scheidsgerecht kan voor elke vordering apart of voor alle vorderingen samen :

— een geldelijke schadevergoeding en de daarop van toepassing zijnde intrest toekennen;

— beslissen tot teruggave van eigendom. In voorkomend geval kan het gerecht de verwerende Partij de mogelijkheid bieden in plaats daarvan een geldelijke schadevergoeding en de daarop van toepassing zijnde intrest te betalen.

Het gerecht kan de verwerende Partij ook veroordelen tot het betalen van de rechtskosten en de erelonen van de verdediging, in overeenstemming met deze Overeenkomst en de van kracht zijnde arbitragevoorschriften.

8. Geen van de bij een geschil betrokken Overeenkomstsluitende Partijen, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak als verweer kunnen aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een in Artikel 9 van deze Overeenkomst vermelde verzekeringspolis of waarborg heeft ontvangen die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

9. De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

Artikel 12

Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen

betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst

1. Geschillen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden zoveel mogelijk langs diplomatieke weg beslecht.

2. Wanneer een geschil niet langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt het voorgelegd aan een gemengde commissie bestaande uit vertegenwoordigers van beide Partijen. Deze Commissie komt op verzoek van de meest gereede Overeenkomstsluitende Partij en zonder onnodige vertraging bijeen.

3. Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen, wordt het op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan een scheidsgerecht *ad hoc* dat voor elk geval afzonderlijk wordt samengesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt een scheidsman binnen een tijdspanne van twee maanden vanaf de datum waarop een der Overeenkomstsluitende Partijen de andere Overeenkomstsluitende Partij in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun benoeming benoemen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat tot voorzitter van het scheidsgerecht.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen de voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming(en) te verrichten.

Indien de voorzitter van het Internationale Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een der Overeenkomstsluitende Partijen geen diplomatieke banden heeft of indien hij om een andere reden verhinderd is

empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

4. Le tribunal ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 13

Application de l'Accord

1. Le présent accord s'appliquera également aux investissements effectués par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante avant ou après l'entrée en vigueur du présent accord. Toutefois, il ne s'appliquera pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur.

2. Le présent accord ne s'appliquera pas aux différends relatifs à des faits qui se sont produits ou à des procédures qui ont été entamées et clôturées avant son entrée en vigueur, même si leurs effets subsistent après ladite date.

Article 14

Entrée en vigueur et durée

1. Le présent accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification. Il restera en vigueur pour une période de dix ans.

À moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, le présent accord sera chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. Les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent accord lui resteront soumis pour une période de dix ans à compter de cette date.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

FAIT à Bruxelles, le 12 octobre 2005, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, anglaise et espagnole, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

genoemde functie uit te oefenen, wordt de Vice-Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzocht de benoeming(en) te verrichten.

4. Het aldus samengestelde scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast. Het doet uitspraak bij meerderheid van stemmen; de uitspraken zijn onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De kosten die voortvloeien uit de benoeming van de derde scheidsman en de ambtelijke kosten van het gerecht worden gelijkkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

Artikel 13

Toepassing van deze Overeenkomst

1. Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen die vóór of na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden gedaan door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Ze is evenwel niet van toepassing op geschillen die zijn ontstaan vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

2. Deze Overeenkomst is niet van toepassing op geschillen die verband houden met gebeurtenissen die plaats hadden of maatregelen die werden genomen en beëindigd vóór de inwerkingtreding ervan, ook al hebben deze nog uitwerking na de inwerkingtreding van de Overeenkomst.

Artikel 14

Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking één maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen de akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar.

Tenzij ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door één van beide Overeenkomstsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, met dien verstande dat elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2. Ten aanzien van investeringen die vóór de datum van beëindiging van de Overeenkomst zijn gedaan, blijft deze van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN, de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 12 oktober 2005, in tweevoud in de Nederlandse, de Franse, de Spaanse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

**AVANT-PROJET DE LOI
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ÉTAT**

Avant-projet de loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 12 octobre 2005.

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 12 octobre 2005, sortira son plein et entier effet.

*
* *

**VOORONTWERP VAN WET
VOOR ADVIES VOORGELEGD
AAN DE RAAD VAN STATE**

Voorontwerp van wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 12 oktober 2005.

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 12 oktober 2005, zal volkomen gevolg hebben.

*
* *

AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT

40.334/4

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le ministre des Affaires étrangères, le 24 avril 2006, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi « portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Gouvernement de la République du Pérou, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 12 octobre 2005 », a donné le 22 mai 2006 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après.

1. Afin que les membres des Chambres législatives soient informés de la teneur de la version qui prévaut en cas de divergence d'interprétation, il y a lieu de déposer sur le bureau des assemblées le texte en langue anglaise (1).

2. Il convient de faire apparaître dans le traité, l'identité du signataire belge (2).

La chambre était composée de

M. R. ANDERSEN, premier président du Conseil d'État,

MM. P. LIÉNARDY et P. VANDERNOOT, conseillers d'État,

Mme C. GIGOT, greffier.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur chef de section.

Le greffier,

C. GIGOT.

Le premier président,

R. ANDERSEN.

(1) Pour un avis récent, voir l'avis 39.577/4 sur un avant-projet de loi « portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la République de l'Ouganda, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Kampala le 1^{er} février 2005 », du 10 janvier 2006 (doc. parl. Sénat, 2005/2006, n° 1523/1, pp. 17-18).

(2) Voir l'avis 36.231/2 sur un avant-projet de loi « portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République du Bénin concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 18 mai 2001 », du 29 décembre 2003 (doc. parl. Sénat, 2003/2004, n° 483/2, p. 15).

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

40.334/4

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 24 april 2006 door de minister van Buitenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van wet « houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Regering van de Republiek Peru, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 12 oktober 2005 », heeft op 22 mei 2006 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

1. Teneinde de leden van de wetgevende kamers in te lichten omtrent de inhoud van de lezing die primeert in geval van verschil in uitlegging, moet bij die kamers de tekst in de Engelse taal worden ingediend (1).

2. In het verdrag moet de naam van de Belgische ondertekenaar worden vermeld (2).

De kamer was samengesteld uit

de heer R. ANDERSEN, eerste voorzitter van de Raad van State,

de heren P. LIÉNARDY en P. VANDERNOOT, staatsraden,

Mevrouw C. GIGOT, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. REGNIER, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. LIÉNARDY.

De griffier,

C. GIGOT.

De eerste voorzitter,

R. ANDERSEN.

(1) Zie het recente advies 39.577/4 over een voorontwerp van wet « houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie, enerzijds, en de Republiek Uganda, anderzijds, inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Kampala op 1 februari 2005 », van 10 januari 2006 (Gedr. St., Senaat, 2005/2006, nr. 1523/1, blz. 17-18).

(2) Zie advies 36.231/2, over een voorontwerp van wet « houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Benin inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 18 mei 2001 », van 29 december 2003 (Gedr. St., Senaat, 2003/2004, nr. 483/2, blz. 15).